

sa démission que ces dernières années. Il a également écrit contre l'émigration des Canadiens vers les Etats-Unis et en faveur de la colonisation. Il a pris une part indirecte, mais active, à tout mouvement religieux, social et même politique. Ici on a pu ne point partager ses vues, même le combattre. M. Tassé brisait volontiers une lance: il s'attendait à recevoir des coups, et les redoutait peu; mais je ne crois pas que jamais, au moins parmi les gens sans préjugés, on ait, un instant, douté des convictions et des bonnes intentions du curé de Ste-Scholastique, et toujours on lui a rendu ce beau témoignage qu'il était, si je puis me servir de cette expression, "de ces convictions qui n'ont pas peur".

Lorsque la vieillesse a commencé à peser sur ses épaules, qu'il s'est senti moins capable d'annoncer la parole de Dieu, M. Tassé se retira chez son frère aimé, M. le curé de Longueuil.

Grand, maigre, sec, tout de nerfs et de muscles, il n'avait guère connu la maladie. Lorsque la machine humaine plutôt usée que brisée s'est affaissée, il comprit que sa dernière heure allait sonner; il vit la mort